

*Revolte de Pere. Aiant conçu ce dessein par les mauvais conseils de trois grands Seigneurs, il quitta son Pere.*

son Pere à Mayence où il étoit allé passer les Fêtes de Noël de l'année 1104. & se retira en Baviere, le prétexte de Religion servit à couvrir cette infidélité dénaturée : il commença par anathématiser l'herésie de son Pere, & promettre d'obéir au Pape. La Noblesse d'Aütriche, d'Allemagne & de la France Orientale s'étant déclarée pour lui, il entra dans la Saxe, où il fut tres-bien reçu ; & aiant passé les Fêtes de Pâques à Quintilnebourg, il fut reconnu Empereur par toutes les Villes de ce pais. Rothard Archevêque de Mayence, & Gebehard Evêque de Constance, Vicaires du Pape en Allemagne entrèrent dans cette ligue, & conseillèrent au jeune Henri de reconcilier toute la Saxe avec le Saint Siege.

*Assemblée de Northou de l'an 1105.*

Le jeune Henri pour affermir sa domination indiqua pour le 29. May de l'an 1105. une Assemblée generale des Evêques & du Clergé à Northoufe, Maison Royale, où l'on fit divers Reglemens sur la discipline de l'Eglise. On y reforma sur le champ ce que l'on crût pouvoir faire ; & ce qui parut de plus grande conséquence fut renvoyé au jugement du Saint Siege. On y condamna l'herésie des Simoniaques & celle des Nicolaïtes, c'est-à-dire, celle des Clercs, qui ne vouloient pas vivre dans le celibat. On y fixa les Quatre-Temps du mois de Juin à la semaine de la Pentecôte ; & on y ordonna que ceux qui avoient été consacrez par de faux Evêques seroient reconciliez aux Quatre-Temps prochains. Henri V. ne voulut se trouver à cette Assemblée qu'après y avoir été invité ; il y fit paroître beaucoup de sagesse, d'humilité & de modestie, & y protesta qu'il ne desiroit point le Trône de son pere, & qu'il étoit prêt de le lui céder, s'il le vouloit se soumettre à Saint Pierre & à ses Successeurs. Les Evêques de Hildesheim, de Paderborne & d'Halberstat s'étant jettez aux pieds de l'Archevêque de Mayence leur Metropolitan, déclarerent qu'ils se soumettoient au Saint Siege ; leur affaire fut réservée au jugement du Pape.

*Guerre entre les deux Henri.*

Cette Assemblée étant finie, Henri V. marcha vers Mayence avec des Troupes, pour se rendre maître de cette Ville, & y rétablir l'Archevêque. L'Empereur son pere s'étant renfermé dedans, Henri n'osa l'attaquer, & tourna ses forces contre Wirtzburg, dont il se saisit, en chassa l'Evêque Erlong, & mit Robert en sa place. Ensuite il alla attaquer le Château de Nuremberg, qui se rendit au bout de deux mois ; & étant venu à Ratisbonne, il fut attaqué par son Pere, qui le défit & reprit cette Ville. Le jeune Henri sans s'étonner de cet échec ramassa des Troupes, & aiant été joint par les Saxons, il alla camper vis à vis l'armée de son pere, qui n'étoit séparée de

la sienne que par la Riviere de Regen. Après quelques legeres escarmouches, le jeune Henri trouva moien de gagner les Princes & les Seigneurs deux qui étoient dans l'armée de son pere ; ils ne voulerent point combattre : de sorte que l'Empereur fut contraint de s'enfuir, & le jeune Henri demeura maître de la Campagne, & s'empara des trésors de son pere, qui étoient à Spire.

*Guerre entre les deux Henri.*

Sur la fin de l'année on convint que l'on tiendrait une Assemblée à Mayence pour regler le différend qui étoit entre les deux Empereurs. Le pere vint sur le Rhin dans le dessein de s'y rendre ; & le fils craignant de ne pas obtenir de cette Assemblée tout ce qu'il fouhaitteroit, eût recours à la fraude ; il vint trouver son pere, lui témoigna beaucoup de regret de ce qui s'est passé, l'accompagne comme pour aller à Mayence ; mais en chemin il lui fit dire qu'un tres-grand nombre de Seigneurs de Souabe & de Saxe, ses ennemis, y étoient arivez : il lui remontre qu'il ne seroit pas sûr pour lui de se mettre entre leurs mains, & lui persuada de se retirer au Château de Binghen, près de Mayence ; mais il n'y fut pas plutôt entré, qu'on ferma les portes, & qu'on y fit retint prisonnier. On lui envoya ensuite demander les marques de la dignité Imperiale, que l'on donna aussitôt à son fils Henri. Les Evêques d'Albane & de Constance, Legats du Pape dans cette Assemblée, renouvellerent l'excommunication portée contre lui. Ensuite on vint le prendre au Château de Binghen, & on le mena à Ingelheim, où on l'obligea de renoncer à l'Empire, de confesser qu'il étoit coupable. & de demander à genoux l'absolution à l'Evêque d'Albane, qui la lui refusa, & le renvoya au Pape. Le jeune Henri fut couronné Empereur, & reconnu en cette qualité par l'Assemblée de Mayence. Il envoya six Evêques en qualité de Députez à Rome avec quelques Seigneurs, afin d'obtenir la confirmation de tout ce qui avoit été fait à Northoufe & à Mayence.

Cependant le vieil Henri s'étant sauvé d'Ingelheim, fut reçu par Henri de Limbourg Duc de Basse Lorraine, & par Obert Evêque de Liege, qui lui conserverent quelques Places sur le Rhin. La ville de Liege fut celle qu'il choisit pour la demeure, d'où il écrivit des Lettres au Roi de France, à son fils, aux Evêques & aux Princes de Saxe & d'Allemagne ; dans lesquelles il se plaint hautement de la maniere dont on l'a traité, & proteste contre tout ce qu'on lui a fait faire par violence. Il déclare dans les dernieres qu'il est prêt de rendre toute sorte de respect & d'obéissance au Pape, de regler toutes les affaires de l'Empire par l'avis de Henri Abbé de Cluny, & appelle au jugement du Pape de tout ce qu'on a fait contre lui en Allemagne.

*Henri IV. le est mis en prison & déposé.*

*Henri IV. se retire à Liege, & fait publier une Déclaration.*